

## Mieux diffuser les résultats des échanges

*Grain de Sel* sera un vecteur important pour rendre compte de l'avancée de la discussion et diffuser les propositions qui sortiront de nos échanges. Tout en préservant l'espace d'informations générales auquel vous êtes attachés, nous nous efforcerons de mieux valoriser vos témoignages en nous faisant l'écho de vos analyses. Les dossiers de *Grain de Sel* seront utiles pour communiquer largement les résultats des travaux.

La politique de communication de l'Inter-Réseaux, jusque-là centrée autour de *Grain de Sel*, va développer des outils complémentaires (site Web, notes de travail, dossiers pédagogiques, lettre d'information) afin d'enrichir le flux d'informations échangées.

## Un véritable réseau interactif

Enfin, et c'est le fondement de notre action, la mise en réseau des personnes motivées pour apporter leur contribution à l'amélioration des pratiques de coopération au développement rural sera la règle dans toutes nos activités. Pour cela, il faut valoriser au mieux les différents moyens de communication, les échanges directs entre membres et des alliances avec d'autres organismes sensibles aux objectifs généraux de l'Inter-Réseaux. Si tous les lecteurs de *Grain de Sel* ne peuvent pas, pour des raisons pratiques, participer de la même façon aux activités programmées par l'Inter-Réseaux, vous êtes nombreux à avoir témoigné de votre intérêt et de votre disponibilité. A nous de vous proposer des modes de participation qui vous permettront de mieux tirer parti de l'Inter-Réseaux dans votre activité professionnelle pour renforcer votre capacité de proposition. ■

*Le Bureau de l'Inter-Réseaux*

## Questionnaires de réinscription

Merci pour vos réponses ! Pour les autres, n'oubliez pas de nous retourner le questionnaire que vous avez reçu avec le numéro 10 de *Grain de Sel* : c'est indispensable pour continuer à recevoir votre bulletin.

# PAROLES DU SUD POUR CHANGER L'AIDE

Le débat se poursuit sur les enjeux de l'aide au secteur agricole en Afrique subsaharienne. Après le Cameroun, le Niger et le Togo, deux rencontres au Burkina Faso (Fada N'Gourma) puis au Sénégal (Meckhé) organisées, en octobre et novembre 1998, par le Grad et le Club du Sahel avec la collaboration de l'Inter-Réseaux. Quarante responsables paysans et agents d'ONG locales ont analysé une dizaine de thèmes qui vont constituer des axes de débat dans les mois qui viennent.



Emmanuel Daou

## *Voulez-vous participer à cette étude-action ? C'est possible.*

Car depuis lors, pour approfondir le débat au Sud, et entre le Sud et le Nord, nous avons commencé à préparer des dossiers-débats. Chaque dossier, d'une dizaine de pages, comporte : des extraits d'interviews de responsables paysans sahéliens et d'agents des ONG, l'analyse des difficultés rencontrées dans la relation d'aide et des questions pour améliorer les procédures et les comportements des bailleurs de fonds et des intermédiaires du système d'aide. Cinq premiers thèmes font l'objet actuellement d'un dossier qui peut être envoyé sur demande à celles et à ceux qui souhaitent participer à ce débat.

### 1/ L'appui aux organisations paysannes débutantes

Au Sahel aujourd'hui, de nombreuses associations locales se constituent, parfois pour rentrer en relation avec un « donateur », comme on dit là-bas.

Comment sont-elles mises en contact avec ces derniers ? Quelles capacités et quels défauts présentent-elles pour s'assurer le concours efficace de l'aide extérieure ? Quelles façons de faire pour réussir ce premier partenariat ?

### 2/ La négociation et la mise en œuvre des programmes préparés par les associations paysannes (OP et unions) expérimentées

A l'opposé des précédentes, certaines associations régionales au Sahel ont désormais 15 à 20 ans d'expérience. Comment sont-elles appuyées aujourd'hui ? Comment mieux faire pour ne pas enfermer leurs initiatives dans des carcans préparés par les intermédiaires et destinés à obtenir des financements des bailleurs de fonds ? Et, finalement, comment font-elles face aux « désengagements » des bailleurs et de l'Etat ?

### 3/ Quelle aide pour les femmes ?

De très nombreuses initiatives féminines se font jour actuellement. Une bonne par-



tie de l'intérêt des organismes d'aide, en particulier des ONG, est orienté vers l'appui aux activités culturelles, économiques et politiques des femmes. Comment faire pour que ces appuis renforcent effectivement l'ambition et les capacités des femmes et de leurs organisations, sans être découpées en projets spécifiques mais en formant entre eux un dispositif cohérent ? Comment faire pour que ces appuis fassent tache d'huile ?

#### 4/ La coordination au niveau local

Dans certaines zones, en particulier au Sénégal et au Burkina Faso, plusieurs organisations paysannes et des intervenants extérieurs (ONG, projets d'aide, etc.), agissent, sans compter les différents services des administrations. Il peut en résulter une heureuse concurrence, il en résulte le plus souvent une grande cacophonie. Comment appuyer les efforts de certaines des organisations paysannes les plus réfléchies pour construire des dispositifs de coordination et surtout d'harmonisation des interventions ?

#### 5/ La recherche de l'autonomie financière

Certains parlent de la « fin de l'aide », beaucoup ont exposé la façon de rechercher et construire l'autonomie financière. Le chemin dans cette direction est encore long. Comment améliorer cette situation et viser l'autonomie financière aux différents niveaux ? Comment moins dépendre de l'aide ?

Les autres dossiers vont être constitués dans les semaines qui viennent. C'est l'occasion pour vous de faire connaître votre point de vue, de réagir aux positions des uns et des autres pour améliorer l'aide au secteur agricole. ■

*Benoît Lecomte (Grad) et Denis Pesche*

### Rencontre de travail

L'Inter-Réseaux va organiser une première rencontre sur l'aide au secteur agricole en Afrique subsaharienne à Paris les 28 et 29 mai 1999. Ce débat sera l'occasion de confronter les analyses existantes sur l'avenir de l'aide avec les points de vue divers en provenance du Sud. Nous vous tiendrons régulièrement informés de l'avancée de la préparation de ce débat.

## ATELIER D'ÉCRITURE POUR MIEUX COMMUNIQUER

Pour promouvoir l'échange d'idées et d'expériences, une vingtaine de membres de l'Inter-Réseaux ont participé pendant une semaine à un atelier d'écriture, organisé par JADE (Journalistes en Afrique pour le développement) à Ouagadougou (Burkina Faso). Compte-rendu.



contrainte qu'un atelier d'écriture a été organisé du 16 au 29 novembre 1998, à Ouagadougou. Financé par l'Inter-Réseaux, il a regroupé une vingtaine de participants venus de cinq provinces du Burkina.

Au programme, l'autoévaluation de l'écriture, les exercices pratiques, la carte mentale... La visite de la rédaction d'un quotidien de la place a permis aux participants de mieux connaître les arcanes de la profession de journaliste et surtout d'apprécier l'esprit critique et fair-play dont les rédacteurs faisaient preuve.

A l'issue de la session, les participants s'engagent à envoyer des articles à *Grain de Sel* et à s'insérer dans des groupes de réflexion qu'ils vont contribuer à

**A**gents de terrain consultants, responsables de projets... l'Inter-Réseaux compte des membres dans tous les secteurs du développement rural au Burkina. Mais ils communiquent très peu entre eux et encore moins avec les adhérents disséminés un peu partout dans le monde. Conséquence : la circulation de l'information et l'échange d'expériences et d'idées, raisons d'être du Réseau, en pâtissent. Pourtant, la matière abonde. Tout le problème réside dans son traitement. L'angoisse de la feuille blanche constitue un frein à l'alimentation des différentes publications de l'Inter-Réseaux, empêchant du coup une réelle participation des membres à la vie de l'association. C'est pour lever cette

mettre en place dans leurs régions. L'idée d'un bulletin fait aussi son chemin. La plupart des participants se disent satisfaits de pouvoir appliquer leurs nouvelles connaissances dans leur vie de tous les jours : certains pour élaborer des projets de développement, d'autres pour mieux présenter leurs activités, faire des compte rendus de réunion, etc. Malgré l'enthousiasme des participants, les formateurs reconnaissent la nécessité d'un suivi. ■

*Jeanine Traoré sociologue, JADE*

JADE, BP 6624 Ouagadougou, Burkina Faso.  
Tél. : (226) 31.30.98. Fax : (226) 31.30.99.  
E-mail : jusol@fasonet.bf